

Sur le genre *Metapone* n. g.

nouveau groupe des Formicides
et sur quelques autres formes nouvelles.

PAR

A. FOREL.

Avec la planche 14.

J'ai reçu de M. Ed. GREEN à Ceylan une Fourmi extrêmement curieuse, constituant un pont entre la sous-famille des Ponérines et celle des Myrmicines, c'est-à-dire rattachant les genres de Myrmicines *Melissotarsus* Emery et *Rhopalomastix* Forel, aux Ponérines. J'ai toujours insisté sur la mauvaise délimitation entre Ponérines et Myrmicines. Dans son beau travail du *Genera insectorum* de WYTSMANN, EMERY ne peut indiquer aucun caractère distinctif absolument constant. Partout il y a des exceptions. Les Ponérines ont les nymphes entourées d'un cocon (sauf chez *Discothyrea oculata*). Le postpétiole est plus ou moins séparé de l'abdomen par un étranglement; parfois (*Syscia*, etc.) il forme un deuxième nœud comme chez les Myrmicines, etc. Jusqu'ici néanmoins nous avons pu, en somme, distinguer sans peine un Ponérine d'un Myrmicine.

EMERY a divisé les Ponérines en 3 sections plus ou moins distinctes: *Prodorylinæ*, *Proponerinæ*, *Euponerinæ*. Notre nouvelle Fourmi ne se rattache à aucune de ces sections. Elle diffère

des *Euponerinæ* par ses larves non tuberculées et par son ♂ à mandibules bien développées, des *Prodorylinæ* par sa lame subgénitale entière et des *Proponerinæ* par ses nymphes nues.

Comme je l'ai montré dans : ESCHERICH, *Termitenleben auf Ceylon* (Jena, 1911, p. 216), le genre *Rhopalomastix* Forel est tout à fait voisin de *Melissotarsus* Emery. Ces deux genres forment un groupe spécial ayant des affinités avec les Ponérines. EMERY pensait même autrefois rattacher les *Melissotarsus* aux Ponérines. Le ♂ a un postpétiole soudé à l'abdomen ; ses mandibules sont rudimentaires. Je les considère comme une tribu des Myrmicines — *Melissotarsini* — à placer en tête de la sous-famille, comme étant la plus voisine des Ponérines.

Quant au genre suivant, *Metapone* n. g., je le considère comme constituant une section spéciale que je place provisoirement dans les Ponérines et que j'appelle *Promyrmicinæ*. Peut-être faudra-t-il plus tard la faire passer aux *Myrmicinæ*. Je fais mes réserves à ce sujet, et je donne la caractéristique :

Section IV. PROMYRMICINÆ n. sect.

Les larves, extrêmement sveltes, distinctement articulées, sans tubercules, mais pourvues de longues soies, avec une tête distincte et deux longs crocs chitineux ont tout à fait le facies des Ponérines (fig. 7).

Les nymphes sont nues, comme chez les Myrmicines.

Téguments chitineux épais et durs ; aiguillon très fort et épais, comme chez les Ponérines (exceptionnel chez les Myrmicines).

Le pédicule est composé chez les ♀, ♀ et ♂ de deux nœuds subégaux, très semblables à ceux des *Cerapachyini* (fig. 1). L'articulation du postpétiole avec l'abdomen contient, néanmoins, un appareil à stridulation extrêmement fin.

Les ♀, ♀ et ♂ sont de taille et de forme très semblables. Ils ont tous trois les antennes de 11 articles (fig. 3 et 10).

Palpes maxillaires d'un article à base épaissie ; palpes labiaux

de 3 articles, les deux de la base, allongés, l'apical, globuleux (fig. 5 et 6).

Crochets des tarsi simples (fig. 4, c). Les tibias postérieurs et moyens ont chacun chez les ♂, ♀ et ♂ un seul éperon pectiné (fig. 4, ép.). Les tibias se terminent par trois fortes dents et les métatarses par quatre dents chez les ♂ et les ♀ (fig. 4), à peu près comme chez *Cylindromyrmex Meinerti*.

Lame subgénitale entière. Organes génitaux évidemment rétractiles.

Ailes fortement pubescentes; leurs nervures invisibles sur l'aile de la nymphe que j'ai seule sous les yeux.

Mandibules du ♂ fortement développées.

Tribu unique **Metaponini** n. trib.

Caractères de la section.

Genre *Metapone* n. gen.

♂. Caractères de la section. Mandibules courtes, épaisses, armées de 4 dents et d'un grand lobe arrondi à la moitié basale de leur bord interne (fig. 2). Épistome large, convexe, prolongé devant en lobe trapézoïdiforme, subrectangulaire, un peu semblable à celui du *Camponotus maculatus* F. Mais la portion médiane de l'épistome est plus large derrière que devant, terminée derrière par une suture transversale arquée (fig. 2). Aire frontale et sillon frontal à peu près imperceptibles. Arêtes frontales grandes, formant un large scrobe (fig. 2) pour le scape et le funicule; ce scrobe est bordé derrière et subbordé latéralement; il occupe tout le devant du côté de la tête, son faible bord latéral étant très en bas. En avant, les arêtes frontales se prolongent jusqu'au lobe de l'épistome, puis se recourbent latéralement, bordant la base des mandibules, c'est-à-dire se continuant dans la portion latérale obsolète de l'épistome. Yeux extrêmement plats, situés derrière le scrobe. Trois fossettes ocellaires sans

ocelles chez les grandes ♀. Antennes très épaisses et aplaties, de 11 articles, sans massue bien distincte (plus ou moins de 3 articles).

Thorax prismatique, avec la suture mésoépinotale seule distincte (conformé comme chez *Rhopalomastix*, *Cylindromyrmex*, *Acanthostichus*, etc.). Nœuds plus ou moins prismatiques, dentés ou lobés en dessous. Pattes très courtes, très épaisses. Cuisses très renflées (fig. 1).

♀. Caractères de l'ouvrière à laquelle elle ressemble en tous points. Les grands yeux ferment le scrobe derrière. L'aire frontale et le sillon frontal sont un peu plus distincts.

♂. Les mandibules sont larges et n'ont que trois dents distinctes; le lobe du bord interne fait défaut. Epistome très grand, très large, avancé devant en lobe arqué. Scape très court; scrobe aussi. Arêtes frontales proéminentes. Yeux situés en avant, en dessous (en dehors) du scrobe (fig. 8). Scutellum biépineux (fig. 9). Lame subgénitale en triangle étroit, pointu. Valvules génitales extérieures triangulaires, étroites. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais sans ou presque sans dents dessous. Pygidium convexe.

La forme générale des trois sexes est cylindrique et rappelle tout à fait le facies des *Cylindromyrmex*. L'analogie avec le *C. Meinerti* Forel est tout à fait frappante, malgré l'épistome qui est absolument différent et le postpétiole (2^{me} nœud). L'épistome a une certaine parenté avec celui des *Simopone*, chez lesquelles il se termine aussi derrière par une suture arquée, mais bien moins transversale et allant plus en arrière. Chez *Simopone* les arêtes frontales sont aussi moins écartées. Une certaine ressemblance éloignée avec les *Sima* et les *Pseudomyrma* tient peut-être à la convergence d'une vie arboricole, dans des cavités végétales cylindriques. La parenté avec le genre de Ponérines *Cylindromyrmex* (*C. Meinerti*) est certainement réelle et n'est pas due seulement à des phénomènes de convergence (mandi-

bules, yeux plats placés derrière le scrobe, antennes, pattes, 1^{er} nœud, sculpture, etc.).

Metapone Greeni n. sp. (Pl. 14.)

♂. (fig. 1) L. 5,9 à 8^{mm}. Mandibules luisantes, striées, plus larges à la base, qu'au bord terminal qui est un peu oblique. Lobe antérieur de l'épistome à bord antérieur rectiligne, formant de côté deux angles aigus, subdentiformes. Convexe en tout sens, mais sans trace de carène, l'épistome forme un trapèze à large base derrière (fig. 2). Arêtes frontales un peu translucides, subhorizontales, divergentes, bien plus éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Tête rectangulaire-allongée, presque 1¹/₂ fois plus longue que large, un peu élargie en arrière, à côtés subparallèles et à bord postérieur médiocrement concave (fig. 2). Situés en arrière et un peu en dessous du scrobe, les yeux tout à fait plats et allongés ont environ 15 facettes sur leur grand diamètre et 10 sur leur petit chez les grandes ♀, 10 sur leur grand et 4 sur leur petit chez les petites. Chez ces dernières les facettes ont un aspect plus ou moins atrophique. Le scape dépasse un peu le milieu de la longueur de la tête; il est aplati et fort dilaté sur sa moitié apicale. Le funicule est aussi très dilaté et très aplati à l'extrémité. Ses articles vont en s'élargissant. Les articles 2 à 6 sont au moins trois fois plus larges que longs; seul, l'article apical est plus long que large (fig. 3). Dos du thorax subbordé et assez aplati, à peine plus large devant que derrière, rectangulaire, sans échancrure, très faiblement convexe en tout sens. Suture promésonotale à peine indiquée par une ligne transversale; suture mésoépinotale bien imprimée. Pronotum et mésonotum subégaux, chacun 1¹/₂ fois plus large que long (ensemble 1¹/₄ fois plus longs que larges). Face basale de l'épinotum plutôt plus longue que large, passant par une forte courbe à la face déclive qui est bien plus courte et subverticale. Premier nœud cubique, subaplatis dessus, élargi en arrière, un peu plus large que long, fortement et largement

échancré derrière à son bord supérieur, verticalement tronqué devant et derrière, plutôt plus épais en haut qu'en bas. Il a devant un pétiole très court, sous celui-ci un grand lobe longitudinal rectangulaire et translucide et derrière ce lobe une forte dent épaisse. Second nœud plus large et plus court que le premier, $1\frac{3}{4}$ fois plus large que long, subcubique-arrondi, portant dessous une large dent suivie d'un bourrelet. Abdomen ovale ; aiguillon très fort, épais. Cuisses énormément dilatées, les postérieures à peine d' $\frac{1}{3}$ plus longues que larges. Tibias et métatarses courts et larges (voir caract. du genre et la fig. 1).

Luisant. Tête et thorax régulièrement et pas grossièrement striés en long, comme chez le *Cylindromyrmex Meinerti* Forel, mais plus finement, avec des points effacés épars. Scapes finement ridés ou chagrinés. Le reste lisse, avec une ponctuation piligère espacée et fine, mais bien distincte et assez abondante. Pilosité dressée d'un roux jaunâtre, courte, fort espacée sur le corps, presque nulle sur le thorax, plus abondante sur les tibias et les scapes. Pubescence roussâtre, espacée, mais fort distincte sur l'abdomen et le pédicule, fort éparse ailleurs.

D'un rouge brunâtre foncé ; abdomen d'un brun marron foncé, parfois noirâtre avec l'extrémité rousse. Petites ♀ souvent plus claires (immatures?).

♀. L. 9^{mm},5. Yeux très grands, occupant près d' $\frac{1}{3}$ des côtés de la tête, médiocrement convexes. Mésonotum et scutellum plats, petits, occupant ensemble à peine la moitié du dos du thorax. Du reste comme l'ouvrière, mais avec la tête un peu plus allongée. D'un brun presque noir ; antennes, tibias, tarsi et articulations roussâtres.

♂. L. 7^{mm}. Mandibules mates, densément sculptées (réticulées-ponctuées ou chagrinées), avec de gros points. Epistome extrêmement grand, convexe devant, aplati derrière entre les arêtes frontales où il se termine par deux crêtes arquées symétriques, transversales, formant entre elles au milieu un angle qui

renferme la moitié antérieure de l'aire frontale qui est grande et en losange. La portion postérieure, plate, de l'épistome a, devant, deux fossettes contiguës à la portion antérieure convexe qui comprend le lobe antérieur. Arêtes frontales parallèles, aussi éloignées l'une de l'autre que des côtés de la tête. Scrobe court, bordé derrière et latéralement. Tête un peu plus longue que large, à côtés très convexes, rétrécie devant et derrière, à bord postérieur droit; les yeux occupent plus de la moitié des côtés (fig. 8). Scape très court, à peine plus long qu'épais (fig. 10 S.). Premier article du funicule très petit, globuleux, plus épais que long; les 9 autres cylindriques, d'abord aussi ou un peu plus épais que longs; puis ils vont en s'allongeant un peu, le dernier deux fois plus long qu'épais (fig. 10). Thorax aussi large que la tête, assez plat. Mesonotum avec deux sillons convergents. Le scutellum a, derrière, deux dents ou courtes épines plates, horizontales. Epinotum subcubique; face basale plus longue que la déclive. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais le premier nœud, bien plus large que long, est plus arrondi et n'est pas échancré derrière; il n'a qu'une très petite dent sous son pétiole antérieur. Second nœud inerme dessous. Abdomen allongé. Pattes non renflées, de forme ordinaire.

Tête et thorax mats ou subopaques, ridés en long, avec des réticulations entre les rides; côtés du thorax striés. Epistome avec de grosses rides transversales, concaves en arrière, qui donnent à sa portion antérieure convexe un aspect vieillot très curieux (fig. 8). Pédicule et première moitié de l'abdomen densément réticulés-ponctués et mats ou subopaques; seconde moitié de l'abdomen passant du subopaque au luisant, plus superficiellement réticulée. Le premier nœud est en outre ridé en long dessus et grossièrement rugueux de côté, de même que le derrière de l'épinotum. Pilosité dressée très oblique sur les membres, presque adjacente, presque nulle et très courte sur le corps. Pubescence un peu plus abondante au contraire que chez l'ouvrière.

Noir. Bords des segments abdominaux, valvules génitales, tarsi, tibias et scapes d'un jaune sale ou roussâtre. Funicules bruns.

Peradenyia, Ceylan.

M. E. GREEN écrit sur son habitat: « From galleries in a decayed branch, which was also infested by two species of termites. » Il vit donc comme les *Cylindromyrmex*, dans le bois, avec des Termites. On ne peut en déduire s'il s'agit oui ou non d'une espèce termitivore, mais cela paraît assez probable. En tout cas il s'agit d'une espèce habitant les branches mortes, comme beaucoup de Termites et de nombreuses Fourmis tropicales (*Leptogenys mucronata*, *Pseudomyrma Künckeli*, etc.).

J'ai décrit le ♂ et la ♀, chacun d'après une nymphe nue très mure et presque noire, que j'ai soigneusement débarrassée de sa pellicule; c'est pourquoi je n'ai pu obtenir les nervures des ailes.

La structure de l'épistome, des antennes, des pattes, etc. sépare nettement les *Metaponini* des *Melissotarsini*. L'habitus général, le pédicule, la structure du ♂, etc., les antennes, les larves, l'éloignent des *Pseudomyrmini*. Nous avons vu ce qui les sépare des *Cerapachini*, des *Cylindromyrmex* et des autres Ponélines. A mon avis ils se placent directement entre les *Cylindromyrmicini* et les *Melissotarsini*.

Diversa.

Dorylus (Anomma) Emeryi Mayr subsp. *opacus* Forel.

♂. L. environ 26^{mm}. Bien plus étroit que *nigricans*, *Stanleyi* et *Wilwerthi*, avec les mandibules beaucoup plus épaisses et plus courtes, longues de 3^{mm},5 (bord externe) et larges de 1,2 (base), plus obtuses à l'extrémité. Elles ont à peu près la longueur de celles des *D. helvolus*, *fulvus*, *affinis*, etc., mais leur portion apicale rétrécie est bien plus courte (leur base épaissie d'autant plus large, prenant les $\frac{2}{3}$), tout en étant bien plus rétrécie que chez *Alaopone* et même que chez *Rhognus*. D'un œil à l'autre,

le vertex est bien moins convexe que chez le *nigricans*. Le nœud du pédicel est bien plus court (plus transversal) que chez *nigricans*, plus de 2 fois (presque $2\frac{1}{2}$ fois) plus large que long (chez la *Wilwerthi*; il est au contraire bien plus grand que chez *nigricans*). Les ailes et leurs nervures sont plus claires (plus brunes) que chez *nigricans*. Largeur maximale de la tête, du thorax, du pédicel et de l'abdomen, pour chacun d'eux $4^{\text{mm}},4$ (chez l'*A. Wilwerthi*, le pédicel a près de 6^{mm} et le thorax $6,5$).

Gabon, récolté par M. FAURE avec des ♀ absolument typiques, identiques à celles de l'estomac du Pangolin.

Il résulte de ce fait que le *D. Stanleyi* Forel est tout autre chose et n'est probablement pas le ♂ de l'*A. Emeryi*. Reste à savoir si le ♂ de l'*A. Emeryi* sens. strict. est semblable à celui de la subsp. *opacus*.

Aenictus aratus For. v. *asiatica* n. var.

♀. L. $3,3$ à $3^{\text{mm}},5$. Nœuds du pédicel un peu plus allongés, distinctement plus longs qu'épais. Articles moyens du funicule un peu plus épais. Face déclive de l'épinotum moins bordée; l'arête qui la sépare de la face basale proémine à peine. Rides du thorax moins grossières. Couleur plus foncée, d'un brun très foncé, uniforme, presque noirâtre; pattes, antennes, mandibules et devant de la tête d'un brun roussâtre. Tarses et bas des tibias roussâtres. Du reste comme la forme typique.

Ceylan (GREEN). Le type de l'espèce est d'Australie, mais il est sans doute le dérivé d'une importation ceylonaise.

Trichomyrmex (?) *Wroughtoni* n. sp.

♀. L. près de 9^{mm} . Mandibules lisses, luisantes, avec des points fort épars, étroites, à bord terminal fort oblique, distinctement tridenté, avec un denticule très indistinct en arrière. Epistome sans carène, à bord antérieur faiblement convexe. Derrière, l'épistome forme un triangle entre les arêtes frontales et se continue

sans aire frontale distincte dans un sillon frontal large qui aboutit à une grande fossette située sur le vertex, droit devant l'ocelle antérieur. Arêtes frontales assez courtes, formant devant un petit lobe subhorizontal, puis convergentes et enfin parallèles. Yeux grands, au milieu des côtés. Tête bien plus large que longue, à côtés fort convexes et à bord postérieur à peu près droit, plus rétrécie devant que derrière. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule plus long qu'épais. Les autres, d'abord un peu plus épais que longs, vont en s'épaississant et s'allongeant insensiblement jusqu'au dernier qui est deux fois plus long qu'épais. L'avant dernier est à peine plus long qu'épais. Une antenne à 11 articles distincts. Chez l'autre, le troisième article du funicule est indistinctement à demi partagé. Thorax convexe, plus large que la tête; pronotum vertical. Epinotum convexe, inerme, à face déclive subverticale, plus longue que la basale. Pétiole du premier nœud triangulaire, aussi long que le nœud. Celui-ci arrondi, plus large que long. Second nœud bien plus large que long, deux fois plus large que le premier, à côtés assez anguleux. Abdomen grand, allongé. Eperons simples.

Luisante, lisse, avec une ponctuation espacée, grossière, sur la tête et le mésonotum, fine et éparse ailleurs. Pilosité dressée jaunâtre, fine, assez courte, oblique sur les membres. Pubescence fort éparse.

D'un noir brunâtre. Scapes et base des mandibules bruns. Bord des segments abdominaux et pattes d'un brun roussâtre. Funicules, extrémité des mandibules, articulations et tarsi d'un roux plus ou moins jaunâtre. Ailes manquent.

Belgaum, Inde (Decan), récoltée dans le temps par M. WROUGHTON.

C'est avec doute que je rapporte cette espèce au genre *Trichomyrmex* Mayr, qui n'a pas été retrouvé depuis MAYR, et dont la description est fort aphoristique. MAYR lui attribue 12 articles aux antennes. Notre espèce paraît en avoir 11, mais d'un côté la

chose est douteuse. Pour le reste, la description du genre convient assez bien. Mais l'espèce diffère par sa faible taille et sa sculpture. Le *T. Rogeri* Mayr ♀ a 11^{mm}; il est strié et rugueux.

Solenopsis nitens Bingham.

♂ Peradenya, Ceylan (GREEN). Il faut ajouter à la description de BINGHAM que l'épistome a une dent latérale à côté de chaque médiane.

Cremastogaster Walshi Forel.

♂, dans les branches creuses de *Stereospermum chelonoides*, avec des Coccides. Peradenya, Ceylan (GREEN).

Cremastogaster Rogenhoferi Mayr v. *fabricans* Forel.

Siam (Kerr; reçu de M. WALDO).

Cremastogaster Biroi Mayr v. *quadriruga*. n. var.

♂ L. 1,9 à 2^{mm},7. Diffère de la var. *Smythiesi* Forel par son thorax lisse ayant seulement 4 grosses rides longitudinales.

Siam (Kerr; reçu de M. WALDO).

Pheidole Schmitzi n. sp.

♂. L. 3,7 à 4^{mm}. Extrêmement semblable aux *Ph. megacephala* Forel et *pallidula* Nyl, et pourtant spécifiquement différente comme suit.

Plus grêle. La tête est plus petite, large de 1^{mm},2 et longue de 1^{mm},3, bien plus ovale, à côtés bien plus convexes, aussi rétrécie derrière que devant. Le scape atteint le cinquième postérieur de la tête. Les yeux sont plus grands, les arêtes frontales plus courtes. Tous les articles du funicule sont distinctement plus longs qu'épais. Le promesonotum est plus allongé, moins bossu; le mésonotum est subdéprimé et même légèrement sillonné en travers sur le dos; puis il forme, derrière, un talus subbordé de

deux arêtes longitudinales. Face basale de l'épinotum beaucoup ($1\frac{1}{3}$ fois) plus longue que large, sillonnée en long. Epines encore un peu plus longues que chez la *megacephala*. Le premier nœud est beaucoup moins squamiforme et plus cunéiforme que chez *megacephala* et *pallidula*. Il est à peine distinct de son pétiole antérieur. Du sommet du nœud à l'extrémité antérieure de son pétiole, le profil est à peine concave et forme un talus continu. Second nœud vu de dessus plus rhombiforme et moins large que chez *megacephala*. Pattes plus longues; cuisses moins renflées. Tête plus irrégulièrement ridée et ridée jusqu'au quart postérieur (tout le front ridé jusqu'au vertex). Sculpture du reste comme chez *megacephala* et *pallidula*. Pilosité de même, mais sur les tibias et les scapes elle est très oblique, subadjacente.

Couleur comme chez *pallidula*, variant du jaune rougeâtre au brunâtre.

♂. L. $2^{\text{mm}}, 2$ à $2^{\text{mm}}, 7$. Mêmes caractères que chez le ♀. Les scapes dépassent l'occiput d'au moins $\frac{2}{5}$ de leur longueur. Articles du funicule 2 fois plus longs qu'épais. Tête bien plus longue que large, à côtés fort convexes, au moins aussi rétrécie derrière que devant, à bord postérieur indistinct. Yeux plus grands et plus convexes que chez *megacephala*. Mésonotum avec un faible sillon transversal. Dents de l'épinotum moins longues que chez *megacephala*, plus longues que chez *pallidula*. Premier nœud comme chez le ♀.

Sculpture comme chez *pallidula*; pilosité et couleur comme chez le ♀.

Tout l'Insecte, corps et pattes, plus grêle et plus allongé que *megacephala* et *pallidula*.

♀. L. $6^{\text{mm}}, 5$. Le scape dépasse un peu le bord postérieur de la tête (ne l'atteint pas chez *pallidula*, etc.). Mésonotum faiblement ridé en long. Tête moins large et plus fortement ridée que chez *pallidula*, etc. Du reste toute semblable. Epines comme chez *megacephala*.

Jerusalem (Pater Direktor SCHMITZ).

Entièrement différente de *sinaïtica* Mayr et *teneriffana* Forel. La *Ph. Santschii* Forel a la tête beaucoup plus petite, non échancrée derrière et le mésonotum fortement échancré au milieu. La *Ph. Schmitzi* a l'aspect d'une petite *megacephala* à petite tête ovale et plus svelte. Mais un examen attentif montre qu'il s'agit d'une autre espèce.

Cardiocondyla elegans Em. v. *Santschii* Forel.

Le Caire (E. GRÄTER).

Cardiocondyla nuda Mayr v. *mauritanica* Forel.

Le Caire (E. GRÄTER).

Myrmica rubra L. subsp. *Champlaini* For. v. *europæa* n. var.

Epines dentiformes, comme chez le type de la subsp. Pétiole antérieur du premier nœud plus distinct, mais plus court que chez la *lævinodis*. Couleur d'une *lævinodis* pâle. Sculpture de la *levinodis*.

Bredheim, Nordfjord, Norvège (PRELL). Peut-être plutôt var. de la *levinodis*.

Plagiolepis pygmaea Latr. v. *pallescens* Forel.

Jerusalem (SCHMITZ).

Formica rufa L. var. *Dusmeti*, Em.

♂. L. 4 à 7^{mm},5. Couleur de la *truncicola* Nyl, avec le front et le vertex à peine brunis et une tache rougeâtre ou brun rougeâtre devant l'abdomen. Chez la petite ♀, l'abdomen entier est d'un brun roussâtre, le front et le vertex plus bruns, les couleurs plus fondues. Thorax absolument sans poils dressés, pilosité dressée très éparsée sur l'abdomen (plus éparsée que chez le type d'Espagne), rare sur les yeux, peu abondante aux tibias. C'est une simple petite variété de la *rufa* i. sp. à couleur de *truncicola*.

L'abdomen est fort mat. Tête un peu plus longue que large, rétrécie devant.

Aurland, sur le Fognefjord, Norvège (PRELL). Il est curieux de retrouver en Norvège cette variété d'Espagne.

Formica rufa, var. *alpina* Santschi in litt.

♂. Bredheim, Nordfjord, Norvège (PRELL).

Myrmecocystus viaticus subsp. *niger* André.

Jerusalem (SCHMITZ).

Myrmecocystus viaticus subsp. *altisquamis* André, var. *bucharica* Forel.

J'avais rattaché cette forme comme variété au *Foreli* Ruzsky. Mais outre ses yeux plus petits, elle en diffère par son thorax, en particulier l'épinotum, assez abondamment pourvu de soies dressées, rousses. Je crois qu'il vaut mieux en faire une variété de la race *altisquamis* André dont elle est très voisine.

Myrmecocystus albicans Roger subsp. *lividus* André.

♂. Jérusalem (SCHMITZ).

Myrmecocystus albicans Rog. sbsp. *lividus* André var. *Arenaria* Forel.

♂. Le Caire (GRÄTER).

Prenolepis Jægerkiöldi Mayr.

♂. Pied du Mont Carmel, Palestine (SCHMITZ).

EXPLICATION DE LA PLANCHE 14

-
- Fig. 1. *Metapone Greeni* ♀ vue de profil.
Fig. 2. Tête de la même vue de face.
Fig. 3. Antenne de la même.
Fig. 4. Tibia et tarse médian. t. = tibia. ép. = éperon. mét. = métatarse.
c. = crochet.
Fig. 5. Palpe maxillaire avec la mâchoire inf. p. m. = palpe maxillaire.
m. = mâchoire intérieure. g = organe gustatif.
Fig. 6. Palpes labiaux. p. l. = palpe labial. l. = lèvre inférieure.
Fig. 7. Larve encore jeune. T. = tête avec crochets ou crocs.
Fig. 8. *Metapone Greeni* ♂ ; tête vue de devant.
Fig. 9. Scutellum du même ♂ vu de dessus.
Fig. 10. Antenne du même ♂. S. = scape.
-



Forel, Auguste. 1911. "Sur le genre *Metapone* n.g. nouveau groupe des Formicides et sur quelques autres formes nouvelles." *Revue suisse de zoologie* 19, 445–459. <https://doi.org/10.5962/bhl.part.29919>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/40644>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.29919>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/29919>

Holding Institution

MBLWHOI Library

Sponsored by

MBLWHOI Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.